

Semaine internationale de solidarité avec les prisonnier-e-s politiques

Du 14 au 21 avril 2013 à Paris

SAMEDI 20 AVRIL 2013

Soirée de solidarité avec les prisonnier-e-s de la Sexta de L'EZLN- Mexique

17h00 à 19h00

Le Transfo

57 avenue de la République, Bagnolet (93)
Métro : Gallieni (L3) ou Robespierre (L9)



* Présentation de la situation des prisonnier-e-s adhérents à la
SEXTA de L'EZLN- Mexique

* Projection du documentaire « Koltavanej -libération » sur la vie de
Rosa Lopez, la seule femme prisonnière de la Sexta au Chiapas

* Performance « femmes prisonnières – solidaridad » et lecture des
lettres des prisonnier-e-s de la Sexta envoyées pour l'occasion

* Échanges avec le public

* Tables de presse

* 19h Concert organisé par le Transfo
pour la caisse d'autodéfense juridique du Transfo.



Soirée organisée par le groupe les trois passants (Libérons-Les !)

<http://liberonsles.wordpress.com>

Programme complet de la Semaine internationale de solidarité avec les
prisonnier-e-s politiques sur: <http://17avril2013.unblog.fr>

Infos - Transfo sur : <http://transfo.squat.net>

Dans le cadre de la semaine internationale de solidarité avec les prisonnier-e-s politiques qui aura lieu du 14 au 21 avril 2013, le groupe les trois passants (Libérons-Les!) vous invite à une soirée dédiée aux prisonnier-e-s adhérents à Sexta de L'EZLN- Mexique

Qu'est-ce que la Sixième (Sexta) Déclaration Zapatiste ?

C'est une proposition politique lancée par l'EZLN (Armée Zapatiste de Libération Nationale) à la société civile au Mexique et ailleurs sur la planète. Dans cette déclaration, les zapatistes font le bilan de leur lutte, analysent la situation du Mexique et du monde, concluent à la nécessité d'élargir le mouvement à d'autres secteurs de la société et de mettre en oeuvre une nouvelle forme de rencontre et de solidarité des luttes, dans une logique anticapitaliste. Il s'agit d'une proposition organisationnelle qui se confronte aux campagnes électorales et à toute logique électorale. Finalement, la Sixième Déclaration propose une façon inédite de faire la politique, "en bas à gauche". Des milliers de personnes, groupes et de collectifs au Mexique et dans le monde ont adhéré à cette initiative. Cependant, la réponse de l'État à ces luttes a toujours été la répression et la prison. Dès lors, plusieurs campagnes nationales et internationales ont été lancées pour la libération des compagnons et compagnes adhérents à la Sexta.

A propos du documentaire « Koltavanej - libération » et de la petite pièce-performance « Femmes prisonnières -Solidaridad ».

Nous avons rencontré Rosa en prison, et elle nous a donné une force énorme et l'envie de continuer à nous battre pour la libération des personnes enfermées pour des raisons politiques ou autres. La situation de Rosa comme celle de beaucoup de femmes incarcérées est extrêmement difficile, car non seulement elles ont été torturées sexuellement mais certaines sont mères et militantes, chose très compliquée dans le cadre extrêmement patriarcal de la prison (au Mexique comme ailleurs). Comme la parole des femmes prisonnières est difficilement reprise à l'extérieur, il est essentiel, dans la lutte, de leur accorder une place importante en tant que femmes, prisonnières, militantes, mères et indigènes. De là l'intérêt de donner une place spéciale à l'évocation de leur résistance, lors de cette journée internationale de solidarité avec les prisonnier-e-s politiques.

Le documentaire intitulé "Koltavanej" - qui en tzotzil veut dire "libération" - a été réalisé par la compagne et militante de la Sexta Concepción Suárez, que nous remercions pour nous avoir permis de diffuser cette vidéo en France.

Quant à la performance « Femmes prisonnières -Solidaridad », nous l'avons construite à partir d'échanges (lettres, réflexions, passages du journal en prison, pensées) avec notre compagne ex-prisonnière et adhérente à la Sexta, Mariana Selvas Gómez, que nous remercions chaleureusement pour ce tissage collectif. Mariana a été arrêtée le 4 mai 2006 à San Salvador Atenco, dans l'État de Mexico. Pendant le trajet jusqu'à la prison elle a été tabassée, menacée de mort et elle a subi des agressions sexuelles par des membres de la police de l'État. Selon les analyses menées par des femmes prisonnières ou ex-prisonnières, l'État a nié qu'il y ait eu des femmes torturées sexuellement. Face à des preuves irréfutables, il a insisté en déclarant que ce qui était arrivé aux femmes sur le parcours vers la prison était le fait d'actes isolés.

Or, cette violence faite aux femmes est au contraire une pratique concertée, employée très couramment pendant leur arrestation. Mais grâce à la solidarité, cette épreuve difficile devient moins douloureuse et se transforme en une lutte contre l'enfermement. C'est cette idée-là que nous mettons en valeur dans notre performance.

Nous dédions cette pièce à Rosa Lopez Diaz, Mariana Selvas Gómez, Georgina Edith Rosales Gutiérrez, María Patricia Romero Hernández, Norma Aidé Jiménez Osorio, Claudia Hernández Martínez, Ana María Velasco Rodríguez, Yolanda Muñoz Diosdada, Cristina Sánchez Hernández, Patricia Linares, Suhelen Gabriela Cuevas Jaramillo, Bárbara Italia, à toutes les femmes torturées sexuellement par l'État mexicain en 2006, à Atenco et aux femmes prisonnières et ex-prisonnières quel que soit le moment, quel que soit le lieu !

***Nous ne sommes pas tou-tes là, il manque les prisonnières et les prisonniers !
Pour la mémoire et contre l'oubli !***

Pour plus d'information sur les prisonnier-e-s de la Sexta de l'EZLN :
<http://liberonsles.wordpress.com>